

APPUI TECHNIQUE OVIN LAIT

Campagne 2016

Chaque année, les bilans effectués par les techniciens de la Chambre d'Agriculture, dans les élevages ovins lait suivis, permettent de dresser un panorama de la campagne laitière. La campagne 2016, première campagne effective de la mise en place d'un nouveau système de gestion des volumes et des prix, suite à la réforme du « paquet lait », s'est déroulée dans l'incertitude pour les producteurs de la filière Roquefort. En effet, ce n'est que courant décembre qu'ils ont eu connaissance de leurs volumes contractualisés et seulement en avril que les règles de paiement du lait ont été définitivement arrêtées. Cette ambiance incertaine, n'a pas été préjudiciable aux volumes produits. La collecte du Rayon de Roquefort a progressé de 7,1 % pour atteindre 171 millions de litres en 2016. Avec une perte de 80 producteurs, l'augmentation de volume a été de 12,1 % par point collecté.



La productivité laitière des troupeaux augmente de 15 % pour les élevages ovins lait suivis en Appui Technique

82 élevages ont été suivis dans le cadre du contrôle laitier et l'appui technique proposé par la Chambre d'agriculture. Pour 51 exploitations, un bilan technique et technico-économique a été réalisé en fin de campagne afin d'évaluer les résultats de l'atelier ovin lait. Ces 51 élevages sont présents sur trois zones naturelles : causse, margeride et vallées ou bordures de causse. 26 exploitations livrent dans le cadre de l'AOP Roquefort, 17 à SODIAAL Margeride, 5 en Agriculture Biologique et 3 pour la fromagerie de Hyelzas.

23 litres de plus enregistrés par brebis traite en 2016

Cette campagne est marquée par une belle progression des résultats techniques. Que ce soit les résultats reproduction ou la productivité laitière (Tableau 1), tous les voyants sont au vert. L'indicateur enregistrant la plus forte hausse est la productivité laitière qui gagne 23 litres par brebis traite entre 2016 et 2015.

	2015	2016	2016/2015
Taux de mises bas adultes (%)	94	94	=
Taux de mises bas des antenaises (%)	85	88	+2
Prolificité adultes (%)	153	158	+5
Prolificité agnelles (%)	126	130	+4
Lait par brebis traite (litres)	269	292	+23
Durée de traite en jour	226	228	+2
Lait par brebis présente (litres)	240	268	+28

Cette hausse de la productivité, combinée à une progression des effectifs de brebis présentes (figure 1) dans les élevages, contribue à une livraison de 15 % de volumes supplémentaires par exploitation par rapport à 2015 (figure 2).

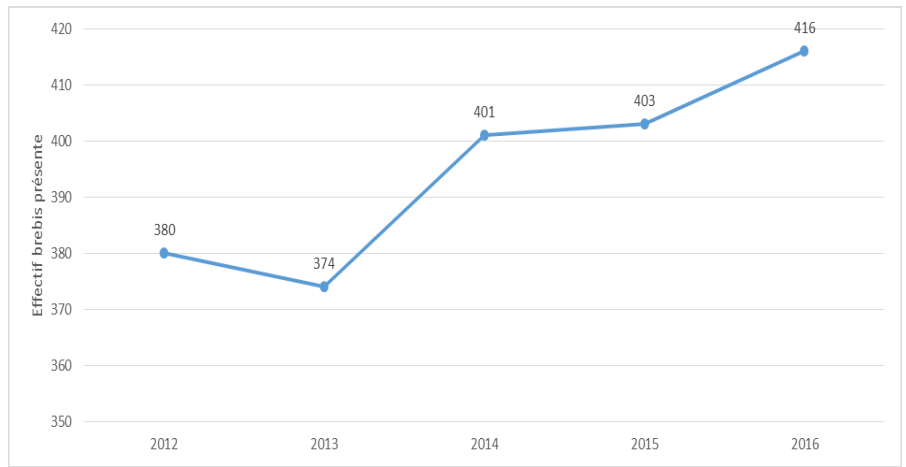


Figure 1 : Evolution du nombre de brebis présente par exploitation

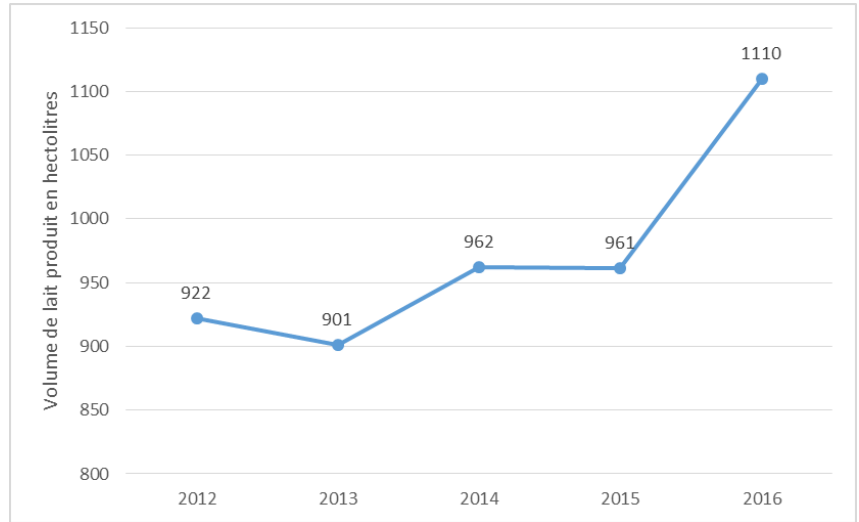


Figure 2 : Evolution du volume de lait produit par exploitation en hectolitres

Un peu plus de la moitié du concentré est acheté

Entre 2014 et 2016, la quantité de concentré distribuée aux brebis progresse légèrement : 2 kg supplémentaire par brebis et par an (figure 3). Par contre, la part de concentré achetée augmente plus fortement : elle n'était que de 43 % en 2014, mais s'établit aujourd'hui à 51 %. En comparaison, pour un échantillon de 988 élevages localisés en région Occitanie et suivis en appui technico-économique SIEOL 2016 par les organismes de contrôles performances de la région*, la quantité de concentré distribuée aux brebis est plus forte (180 Kg par brebis), par contre la part de concentré achetée ne s'établit qu'à 42 %.

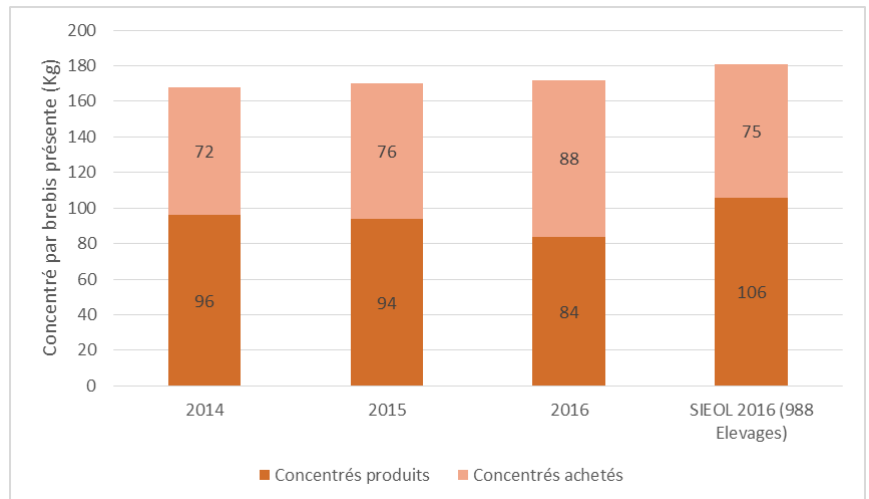


Figure 3 : Evolution de la quantité de concentré distribué par brebis (Kg)

* Chambre d'Agriculture de Lozère, Maison de l'élevage du Tarn, Service élevage de la Confédération Générale de Roquefort et UNOTEC



Une légère augmentation des fourrages achetés

Le printemps 2015, favorable aux premières coupes, a été suivi d'un été sec qui a limité les quantités de fourrages récoltées en 2^{ème} et 3^{ème} coupes. Malgré un automne doux qui a permis de retarder l'entrée des troupeaux en bergerie, les éleveurs ont dû accroître les achats de fourrages qui sont passés de 40 à 62 kg de MS par brebis présente (figure 4). Hors année sèche (2011 qui a impacté la campagne 2012), la part d'achat de fourrages reste limitée et oscille entre 6 et 11 %.

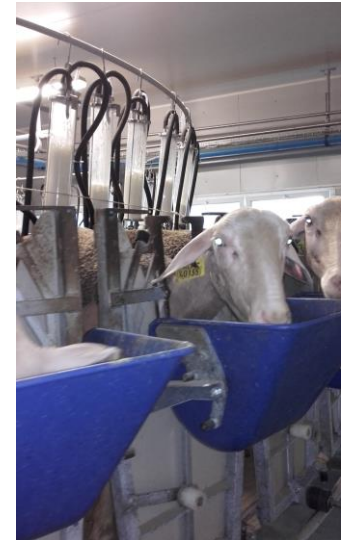
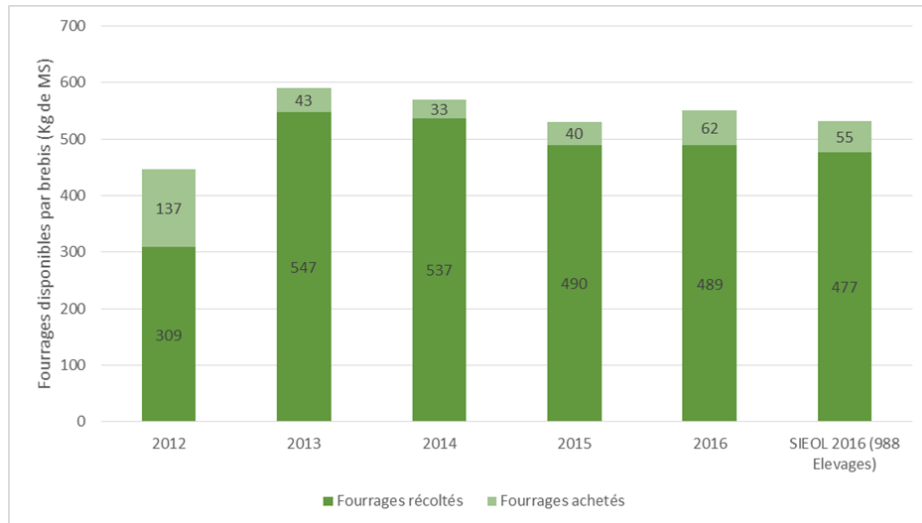


Figure 4 : Evolution des quantités de fourrages disponibles par brebis (Kg de MS)

Prix du lait à la hausse

Parallèlement, à l'évolution de la production, on enregistre pour les éleveurs suivis une augmentation du prix du lait : +6,8 % entre 2012 et 2016 (figure 5). Ce prix du lait s'établit à 936 €/1000 litres en 2016. Il reste cependant en deçà du prix observé pour les 988 élevages de la région. Cette différence de prix s'explique en partie, par une part plus importante de livraison hors signe de qualité (AB et AOP Roquefort).

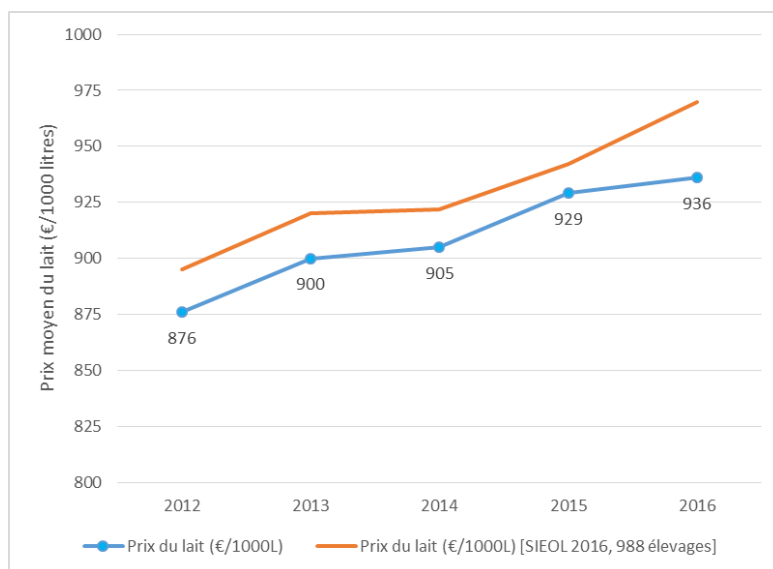


Figure 5 : Evolution du prix du lait (€/1000 litres)

Une nette progression de la Marge sur Coût Alimentaire

Par convention, la Marge sur Coût Alimentaire (MCA) est égale au produit lait diminué des charges d'alimentation directes (coût des aliments achetés et des céréales produites sur l'exploitation). Bien corrélée à la marge brute, la MCA permet d'évaluer l'efficacité économique de la conduite du troupeau et de mettre en évidence les marges de progrès sur les deux principaux leviers d'amélioration du résultat que sont la productivité laitière et la maîtrise de charges d'alimentation. En progression régulière depuis 2012, le MCA s'accroît de 12 % en 2016 pour se situer autour de 177 € par brebis présente (figure 6).

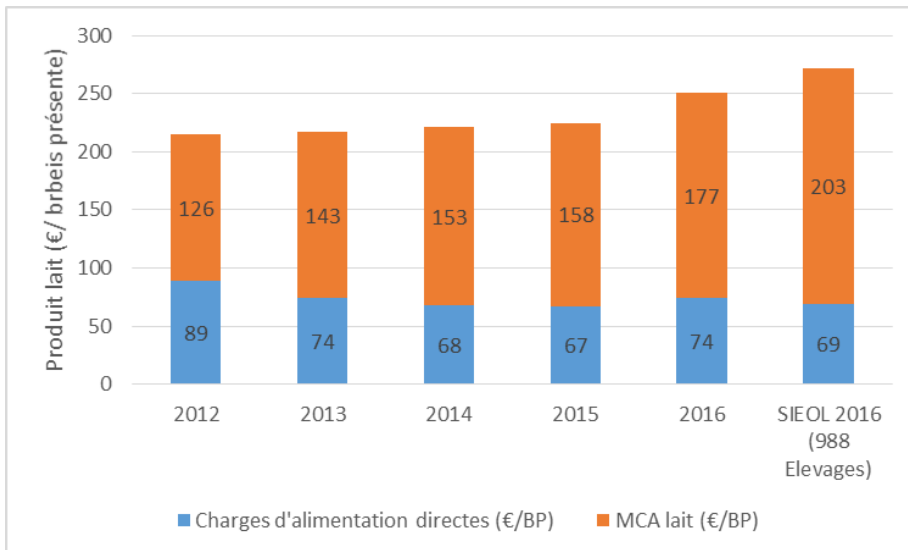


Figure 6 : Evolution du produit lait, des charges d'alimentation directes et de la MCA par brebis (€)

Cette évolution favorable de la MCA s'explique principalement par une augmentation du produit lait : progression du prix du lait et de la productivité laitière des troupeaux, mais également par une bonne maîtrise des charges alimentaires dans un contexte élevé du coût des matières premières.